

INTÉRÊT PISCICOLE DES INTRODUCTIONS DE SANDRES *Lucioperca lucioperca* (L.) *

J. GOUBIER **

Nous voudrions, en conclusion de cette étude biologique, réfléchir sur l'acclimatation du Sandre dans les eaux de notre pays.

Nous avons montré (GOUBIER, 1972) l'ampleur de l'envahissement par le Sandre de l'ensemble des eaux françaises de « deuxième catégorie ». Alors qu'en 1950, le Sandre ne se rencontrait en abondance que dans l'étang du Vaccarès où il était parvenu par extension naturelle à partir du Bassin du Rhin, on le rencontre abondamment en 1974 dans la plupart des fleuves, des grands cours d'eau, des lacs de notre pays. Les motifs de ces introductions de Sandres par les associations de pêcheurs sont connus et certains de nos résultats confirment ces raisons que nous allons d'abord rappeler brièvement :

— Le Sandre est un excellent poisson (***) , l'un des meilleurs de notre faune piscicole actuelle. A sa qualité gastronomique s'ajoute l'avantage qu'il n'a que très peu d'arêtes intermusculaires (moins de 35) soit environ trois fois moins que le Brochet par exemple qui en possède de 90 à 105 (LIEDER, 1961).

— La croissance du Sandre est très rapide. Dès sa première année, nous avons montré qu'il atteignait de 20 à 45 cm (soit une taille moyenne de 30 cm environ pour une masse moyenne de 240 grammes) ; à l'âge de deux ans, il atteint de 35 à 60 cm (soit une taille moyenne voisine de 45 cm pour 850 g) ; à l'âge de trois ans, de 42 à 72 cm environ (soit une taille moyenne proche de 55 cm et une masse moyenne de 1,6 kg) ; à l'âge de quatre ans de 45 à 75 cm environ (soit une taille moyenne de 60 cm pour une masse de 2 kg en moyenne) ; etc. Les pêcheurs ont donc la satisfaction de capturer des poissons de grande

* Suite et fin des articles « NOURRITURE DU SANDRE », Bull. Fr. Pisc. 263 et « MATURE SEXUELLE DU SANDRE », Bull. Fr. Pisc., 264.

** Laboratoire d'Ichtyologie, 25, rue Plat, 69288 LYON CEDEX 1.

*** CUVIER ne disait-il pas déjà, en 1816, que le Sandre « pèse jusqu'à vingt livres, et donne un manger excellent » (Le règne Animal, Tome II, page 295).

taille. Au cours de l'été 1974, à l'occasion d'un concours de pêche organisé par un grand journal de Lyon, les captures de Sandres furent très nombreuses, certains pêcheurs capturant à eux seuls une centaine de Sandres au cours de l'été et ces prises dépassaient assez souvent 70 et même 80 cm, avec des poids de 5 à 6 kg, parfois plus). Si la « défense » du Sandre déçoit un peu les pêcheurs sportifs, les tailles et les poids de leurs captures leur apportent une évidente consolation !

— Les déplacements des Sandres introduits ne sont pas en moyenne trop importants et ne constituent donc pas une « dissuasion » aux introductions, pour les Sociétés de pêche. Nous avons montré que si les poissons introduits dévalent la rivière d'une dizaine de kilomètres en moyenne, de nombreux sujets sont repris sur les lieux mêmes de leur immersion après plusieurs années (GOUBIER, 1969).

— En introduisant des Sandres, les Associations de pêcheurs ont le souci d'équilibrer les eaux françaises en poissons carnassiers ; CHARPY (1963) affirmait que la proportion des carnassiers dans les eaux françaises n'était que de 10 % environ alors qu'elle est de l'ordre de 20 % dans les cours d'eau de l'Europe Centrale et il ajoutait que « dans bon nombre de cours d'eau du Midi de la France, le Sandre paraît donner de bons résultats, alors que ces cours d'eau ne comportent pas de Brochets et que des repeuplements en poissons de cette espèce n'ont jamais réussi ».

Si les raisons qui ont motivé ces introductions de Sandres sont nombreuses et justifiées, nous apercevons aussi nettement quelques-unes des causes de la réussite de ces introductions :

— La croissance très rapide du Sandre le met rapidement en mesure de se défendre contre les prédateurs et de se nourrir efficacement.

— La maturité sexuelle très précoce de ce poisson, dès l'âge d'un an ou deux ans, d'après les résultats de notre étude, lui permet une véritable explosion démographique. Cette reproduction précoce est d'autant plus efficace que la capacité de reproduction du Sandre est très grande. On considère qu'une femelle de 50 cm et 1 kg pond environ 200 000 œufs et que, dans la nature, presque tous les œufs se développent normalement. De plus, la protection des nids par le mâle est très efficace, à la fois pour lutter contre les prédateurs (le Sandre mâle attaquant courageusement tous les intrus éventuels, y compris l'homme) et contre le manque d'oxygénation et l'envasement des œufs, par l'agitation des nageoires (DEELDER et WILLEMSSEN, 1964).

— L'insuffisance des carnassiers dans les eaux françaises que nous avons précédemment signalée, explique aussi la réussite du Sandre puisque la compétition interspécifique est faible. Il semble aussi que la niche écologique du Sandre diffère suffisamment de celle des autres carnassiers de deuxième catégorie. Nous avons observé que le Sandre adulte se nourrit presque exclusivement de petits poissons. Le Brochet s'attaque à des proies beaucoup plus grosses. Le Sandre chasse au fond alors que le Brochet chasse dans les herbes du bord ou en surface. Alors que le Sandre aime les eaux troubles (*) auxquelles sa

* Les yeux du Sandre sont spécialement adaptés à l'eau trouble puisqu'ils contiennent un « tapetum lucidum » qui facilite la vision quand il y a peu de lumière. (WUNDER, 1963 in DEELDER et WILLEMSSEN, 1964).

vision est bien adaptée, le Brochet préfère les eaux claires et STEFFENS (1960) souligne qu'avec l'augmentation de la pollution, de nombreux lacs autrefois clairs deviennent de plus en plus troubles, se transformant ainsi d'un habitat pour Brochets en un habitat pour Sandres.

— Les emplacements des frayères de Sandre, sur des racines, à une profondeur variant de 60 cm à plusieurs mètres, font que les œufs ne souffrent pas des variations de niveau qui affectent les lacs de retenues par exemple, alors que la fraie du Brochet, sur les herbes du bord, peut être annihilée par ces mêmes variations de niveau.

La réussite de ces introductions de Sandres dans les eaux françaises n'est donc pas étonnante. Reste à savoir si cette acclimatation était souhaitable. Nous avons déjà essayé de répondre à cette question (GOUBIER, 1972). Pour le moment, il nous semble qu'en général le Sandre est venu enrichir nos eaux de « deuxième catégorie » et contribuer à l'équilibre entre les poissons carnassiers et les poissons blancs, mais nous jugeons indispensable de poursuivre nos recherches, en collaboration avec de nombreux scientifiques, pour mieux connaître les équilibres de la faune ichtyologique de ces eaux. Nous connaissons mal actuellement les populations des grands cours d'eau et des grands lacs de barrage, en particulier du fait qu'il n'existe pratiquement pas de pêche professionnelle régulière. Nous envisageons donc la création de pêcheries scientifiques permettant d'échantillonner les populations piscicoles existantes et de suivre leur évolution.

De nombreux travaux seront nécessaires pour mettre au point des techniques d'échantillonnages adaptées à des eaux profondes et de grande étendue. Nous devons aussi étudier simultanément l'ensemble des poissons carnassiers et de leurs proies afin de bien préciser les relations de compétition et de prédation. C'est donc toute la dynamique de ces populations de poissons que nous espérons pouvoir envisager à l'avenir, si l'existence même des rivières et des populations piscicoles est enfin assurée par une lutte résolue et efficace de tous les responsables contre la pollution actuelle.